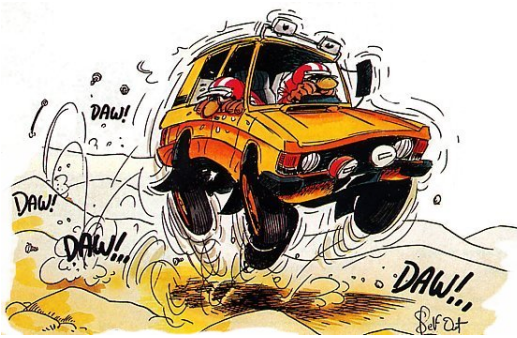


Une aventure intergénérationnelle dans le désert

Dans notre commune de Chêne-Bougeries, nous partageons les locaux de notre association de seniors avec des jeunes qui sont encadrés par les TSHM (Travailleurs Sociaux Hors Murs) des communes des trois chênes. En 2018, lors d'un apéritif commun, je discutais avec Florence qui fait partie de l'équipe de pédagogues et qui me dit : - Je suis à la recherche d'un projet pour nos jeunes dans un cadre éducatif et récréatif, aurais-tu une idée ? Du coup, je lui réponds : Pourquoi pas les emmener dans le désert, vivre une aventure de découverte et d'apprentissage de vie de groupe dans un milieu inhabituel pour eux ! Elle me répond : - chiche !



Alors je lui propose d'aller dans les dunes de sable au Sud du Maroc qui ne sont pas du tout fréquentées par les touristes comme le sont les dunes de Merzouga (Erg Chebbi).

A cette proposition, toute l'équipe des THSM est enthousiaste et nous établissons ensemble les objectifs du projet et son budget pour une semaine en octobre 2018. Je prépare un parcours de 1'200 km en 5 étapes en boucle qui

part de Marrakech cap Sud en traversant le Haut Atlas pour rejoindre par les dunes de Chigaga le village berbère de M'hamid El Gozlan et remonter cap Nord la vallée du Drâa pour rejoindre Marrakech et terminer la boucle.

Nous sommes au total 16 personnes, 8 jeunes dont 2 jeunes filles, 3 TSHM dont 2 dames, et 5 seniors, dont Bernard et Romain, deux de mes amis expérimentés du désert et que j'ai enrôlé pour encadrer ce raid avec leurs 4x4 équipés pour le désert. Nous chargeons tout le matériel du groupe (tentes, sacs de couchage, matériel de cuisine pour les bivouacs, vaisselle, etc..) dans nos véhicules et départ pour Sète où nous embarquons dans le Ferry pour Tanger pour ensuite rejoindre Marrakech au Sud par 700km de route. Les jeunes et leurs accompagnants prennent deux jours plus tard un vol EasyJet Genève-Marrakech.

1^{ère} journée

Le point de rendez-vous est le camping « Le relais de Marrakech » dans la palmeraie de Marrakech. Un beau camping tout confort très prisé par les baroudeurs du désert car on peut y loger dans des bungalows 2 personnes avec douche pour 13.- EUR la nuit. Les jeunes arrivent tôt le matin et profiteront de la journée pour aller se balader à la célèbre place Jemaa El Fna, parcourir le souk et visiter le musée Yves Saint Laurent. Nous arrivons avec nos véhicules en fin d'après-midi et allons faire les achats de ravitaillement pour la semaine à venir, et prendre livraison de deux 4x4 Toyota de location quasiment neufs et tout équipés pour ce périple, avec tables et chaises pliantes.

Le soir, c'est couscous au restaurant du camping, puis sur la terrasse du restaurant, par une douce chaleur, échange des expériences de la journée. C'est très animé et joyeux, mais il faudra calmer la sonorisation des rires pour laisser dormir les autres campeurs.

2^{ème} journée

Petit-déjeuner au restaurant du Camping, Jacques arrive mâchuré de peinture blanche, il n'avait pas trouvé son bungalow pour aller dormir, s'est réfugié dans un des bungalows en

réfection et il paraît que c'est un chat qui lui aurait renversé un pot de peinture !!, nous n'avons pas retrouvé le chat peint en blanc !!

C'est l'heure du départ, répartition dans les 4x4 des équipages et des effets de chacun. On sent un peu d'appréhension chez certains, Fred me pose la question : Si on se perd, que fait-on ? Je lui réponds en regardant le ciel : inch Allah ! ça fera partie de l'aventure.

C'est les deux dames TSHM Florence et Sandrine qui prennent le volant des deux 4x4 de location. Chapeau, car c'est la 1^{ère} fois qu'elles vont conduire un 4x4 et surtout sans expérience des pistes et des dunes.

Nous quittons Marrakech dans une circulation très intense et marocaine, vieilles « Pigeots » avec un échappement fumant noirâtre, ânes et leurs charrettes chargées de légumes ou de fruits, camions surchargés de bottes de foin ou de paille, etc. pour traverser une belle campagne avant d'amorcer le col Tizi n'Tchika. Passé le col, nous prenons la 1^{ère} piste de ce raid pour passer par le village de Telouet (1'870 m), ancien fief du Glaoui, pacha de Marrakech et cœur de la tribu des glaoua qui tira sa richesse durant des siècles des droits de passages des caravanes reliant les régions subsahariennes à la côte méditerranéenne. Pendant que nous prenons le repas de midi, un villageois guide spontané nous raconte toute l'histoire du Pacha de Marrakech, une belle leçon intéressante du passé marocain.



Nous suivons une piste qui longe l'assif (cours d'eau) verdoyant As Falou, pour rejoindre le Ksar (village fortifié) d'Aït Ben Haddou, où de nombreux films se déroulant dans un décor du désert ont été tournés tels que : l'homme qui voulait être roi, Lawrence d'Arabie, Jésus de Nazareth, etc..

Nous traversons Ouarzazate, direction Skoura pour organiser notre premier bivouac du raid au bord du lac du barrage d'El Mansour. Après quelques

hésitations et questions, commence la première expérience bivouac : choisir le bon endroit pour poser sa tente, ramasser du bois mort pour le feu en prenant garde aux scorpions, construire des latrines grand confort, car on ne peut pas laisser 16 personnes se soulager n'importe où, et c'est Romain, chef de chantier de profession, qui dirige l'opération : creuser un grand trou, mettre dessus une chaise pliante sur laquelle on a remplacé l'assise par une lunette de WC et poser un paravent avec vue sur le lac.

Après avoir établi le campement, c'est la pause apéro avant de préparer le repas. Par chance nous avons Michel qui est apprenti cuisinier et qui prend les commandes de l'opération grillades sur le feu de bois.



3^{ème} journée

Pas besoin de sonner la diane du matin, tout le monde se lève spontanément. Petite toilette matinale et petit déjeuner au bord du lac. Ensuite, il faut plier les tentes pour les

faire entrer dans leur sac !, rouler les sacs de couchage, incinérer et enterrer les déchets, emporter les déchets non consommables dans des Ecobags accrochés à la roue de secours de nos véhicules, recouvrir les latrines et charger les 4x4, c'est tout un apprentissage du baroudeur écoresponsable !

Nous rejoignons l'oasis de Fint, puis nous prenons une piste de montagne d'environ 65 km où nous franchissons deux cols à 1'460m et 1'597m en surplombant l'oued Aït n'Douchen avec ses jardins. Juste avant Tazenakht la fin de la piste rejoint la route R11 que nous suivons jusqu'à Foum Zguid. C'est la dernière petite ville avant le désert.



Nous faisons les pleins de carburant, quelques achats de subsistance et selon la tradition des baroudeurs qui passent par-là, nous faisons une pause jus d'orange chez Fernand sur sa terrasse au milieu du village.

Les choses sérieuses commencent après ce village, nous prenons une piste pierreuse et poussiéreuse sur un grand plateau désertique (Hamada). A partir de ce point, la navigation se fait au cap (comme les marins), car il y a plusieurs pistes qui se croisent sans aucune indication, il faut choisir la bonne !. Après une progression bien secouée de 40 km, arrêt à un poste militaire pour contrôle d'identité et immatriculation des véhicules, parce que nous allons longer la frontière Maroc/Algérie, nous sommes dans une zone sous contrôle de l'armée marocaine.



A peu près 30 km plus loin, j'arrête notre colonne de 5 véhicules et je suggère aux jeunes de bien observer les pierres sur lesquelles ils marchent, et surprise pour eux, ils découvrent que ces pierres qui jonchent le sol recèlent des orthocères, ce sont des gastéropodes fossiles à coquille droite caractéristiques de l'ère primaire (le Paléozoïque de -542 à -251 millions d'années). Chacun en emporte une ou deux, un vrai souvenir pas acheté dans une boutique de touristes.

Nous arrivons sur le lac Iriki (dans le parc national Iriki 1'230 km²) qui ne prend vraiment le nom de lac (en eau) que quand les éléments veulent bien se montrer cléments et arroser les reliefs du Nord ; dans ce cas, il peut devenir impraticable.

C'est un grand espace de sable, plat et sans aucune piste, et beaucoup de traces qui s'entrecroisent. Nous le traversons à bonne allure, toujours au cap pour rejoindre l'erg Chigaga. En fin d'après-midi, nous nous arrêtons au début de l'erg pour bivouaquer. Après avoir choisi l'endroit, je constate que les jeunes sont devenus de vrais baroudeurs, toute l'organisation du campement se déroule comme s'ils avaient déjà pratiqué plusieurs expéditions, il reste à boire l'apéro et allumer le feu pour laisser Michel nous préparer les grillades. Puis nous passerons la soirée à discuter et admirer un ciel étoilé comme nulle part ailleurs.

4^{ème} journée, nous sommes dans les dunes !

Cette 4^{ème} journée sera une journée de sable dans les dunes de l'erg Chigaga d'une longueur d'environ 40 km pour 15 km de largeur. Cet erg, dont certaines dunes avoisinent



une hauteur de 300m est le plus vaste et le plus sauvage du Maroc. Son accès est uniquement possible par 4x4, à dos de chameau ou à pied. Il est bien moins fréquenté que l'erg Chebbi très connu dans la région de Merzouga, ce qui permet de faire une réelle expérience du désert à l'état naturel.

C'est aussi un petit cours de conduite dans les dunes pour nos deux dames pilotes. Florence passe et Sandrine se plante. Applaudissements de tous, on dégage un peu de sable des roues avant, tout le monde pousse et ça repart avec une 2^{ème} salve d'applaudissements.

Après avoir pris le petit déjeuner, plié et nettoyé le campement, il faut dégonfler les pneus à une pression de 2,5 bar à 1,2 bar, cela permet d'élargir la surface de contact avec le sable et augmente la répartition du poids du 4x4, donc diminue les risques d'ensablement.



Nous progressons dans le sable et soudain j'entends dans ma VHF : - *Claude de Amir, j'aimerais bien faire le navigateur en tête de convoi.* Amir a vécu au Sénégal jusqu'à l'âge de 14 ans, et c'est l'appel du désert qui se réveille en lui. Romain le pilote et Amir dans le rôle de navigateur passent devant et ils nous guideront sans faute jusqu'à la fin de l'étape.

Nous arrivons à M'hamid en fin d'après-midi au camping « Hamada du Drâa ». C'est le grand confort pour chacun, chambre à 2 personnes avec douche et piscine dans le jardin. Le soir, le patron du camping nous prépare un grand méchoui et c'est la grande fête, car cette journée dans les dunes aura été la cerise sur le gâteau de ce périple.

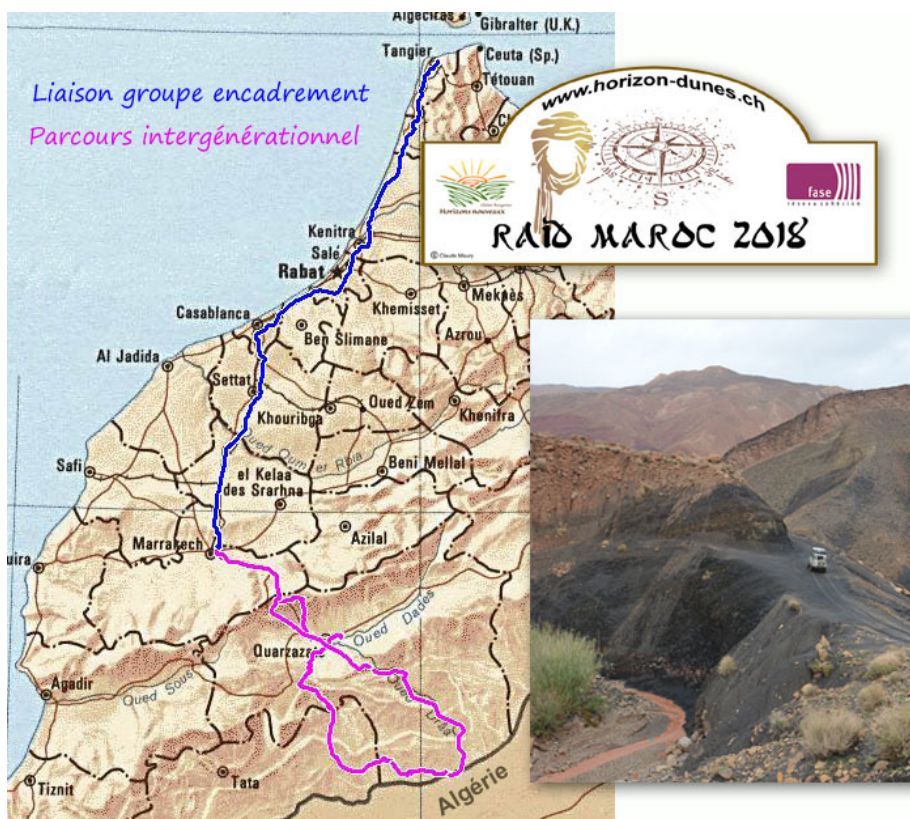
5^{ème} journée

Avant de partir pour remonter vers le Nord, nous nous rendons à quelques kilomètres à pied au village berbère de M'hamid El Gozlan. Recommandé par le patron du camping, nous sommes accompagnés d'un jeune de ce village, ce qui va favoriser le contact dans le village, et c'est la grande surprise pour tous de pouvoir se balader dans un village sans touristes où les habitants viennent à notre rencontre.



Puis c'est le départ du retour par la route, direction Zagora. Nous nous quittons à la station de carburant de Tagounite. Les jeunes et leurs accompagnants se dirigent vers le Nord en remontant la vallée du Drâa avec une nuit au camping d'Ouarzazate, puis direction Marrakech pour la reddition des deux 4x4 de location et prendre l'avion pour Genève. Pour notre part nous restons pour deux semaines supplémentaires au Maroc et prenons le cap Sud-Ouest pour explorer les pistes de la région du Tafilalet.

Le parcours



Texte et photos – Claude Maury (les prénoms des jeunes et des accompagnats sont fictifs)